



In Heartland, 2022



Itura, 2023

PARIS
GALERIE ANDRÉHN-SCHIPTJENKO
DU 5 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE

L'agile argile de Ranti Bam

Pour Ranti Bam, la terre est mère de toute création. L'artiste anglo-nigérienne le prouve à nouveau avec cette exposition, où deux de ses séries de sculptures, *Abstract Vessels* et *Ifa* («divination» en yoruba, l'une des trois langues du Nigéria), sont complétées par la diffusion d'un court film performatif retraçant la genèse de l'une de ses sculptures *Ifa*, où l'on voit l'artiste faire corps avec l'argile. «Je suis très consciente de mon corps dans l'espace et habile de mes mains, c'est pourquoi j'apprécie l'immédiateté corporelle du travail avec l'argile. Il y a une symbiose avec ce matériau. Il y a tellement de choses que j'aime chez lui – la façon dont il enregistre et se souvient de chaque action. J'aime aussi le fait que c'est un matériau qui peut faire et être tout ce que l'on veut. Qu'il ait un grand potentiel narratif, révélant également des vérités sur son créateur ainsi que des histoires sur des civilisations disparues depuis longtemps. J'aime la poésie de tous les éléments, la terre, le vent, l'eau, le feu et l'air, qui se combinent en une seule forme», révélait-elle en 2021 dans un entretien avec Samantha Manton, conservatrice au Victoria and Albert Museum. Les pièces présentées pour son premier solo show à la galerie démontrent toute la virtuosité qu'elle met dans sa pratique : une œuvre tellurique à fort pouvoir évocateur. **Pierre Morio**

«Ranti Bam
How Do We Hold Our Stories?»
56, rue Chapon • 3^e • 01 81 69 45 67
andrehn-schiptjenko.com

EN BREF

PAR STÉPHANIE PIODA

Paris / Galerie Imane Farès

Quel récit peut bien justifier ce monument dédié à la «pourriture subtile» («A Monument to Subtle Rot») ? Les êtres hybrides qui le composent ont des pieds en bronze et un corps en argile, soit une réinterprétation d'un passage du livre du prophète Daniel, décrivant un colosse aux pieds d'argile, à la fois solide et fragile. L'art d'Ali Cherri est sous-tendu par un jeu d'oppositions, entre éternité et éphémère, passé et présent, dominant et dominé, histoire et mémoire. Une façon de questionner les représentations du pouvoir et notre rapport au temps.

«Ali Cherri – A Monument to Subtle Rot»
du 7 septembre au 20 décembre • 41, rue Mazarine • 6^e
01 46 33 13 13 • imanefares.com

Paris / Galerie Lelong & Co

Sa «rencontre» en 2022 avec le retable d'Issenheim de Grünewald, conservé au musée Unterlinden à Colmar, n'est certainement pas étrangère à cette nouvelle série. Fabienne Verdier y avait produit une grande exposition entièrement conçue à partir du halo lumineux qui nimbe le corps du Christ. Aujourd'hui, elle dévoile 14 retables dans les espaces du 38, avenue Matignon, qui se voient agrandis de 180 m² supplémentaires, tandis que la galerie historique rue de Téhéran réunit un ensemble plus varié, dont une *Walking Painting* de près de cinq mètres de long.

«Fabienne Verdier – Retables»
du 12 septembre au 31 octobre • 13, rue de Téhéran
et 38, avenue Matignon • 8^e • 01 45 63 13 19
galerie-lelong.com



Fabienne Verdier *Le Chant des cigales*, 2023

Bordeaux / Bakery Art Gallery

Laurent Perbos s'est déjà fait remarquer en avril avec ses «Vénus de Milo» pop sur les marches du Palais Bourbon. On le retrouve à Bordeaux, excellent toujours dans son art du détournement, avec notamment «deux pièces majeures : *la Chute des éléments* (2010) et *Néon-painting* (2002), une succession de grands néons colorés mis côte à côte pour créer un nuancier chromatique allant du rouge au rouge par 24 coloris différents», détaille la galeriste.

«Laurent Perbos – Odysée»
jusqu'au 7 septembre • 44, rue Saint-François
06 12 08 59 54 • bakeryartgallery.com